

**Denon, Vergennes et l'« Affaire des poudres »
Un incident diplomatique à Naples
à la fin du XVIII^e siècle**

Entre la cour de Versailles et celle de Naples, l'une et l'autre placées sous l'heureux gouvernement de la Maison de Bourbon, il était dans l'ordre de la nature que les relations fussent sans nuages : tel du moins était l'avis du comte de Vergennes, qui ne manquait pas une occasion de le faire entendre à son subordonné Denon, chargé d'affaires dans les Deux-Siciles, devenu plus tard célèbre pour avoir accompagné Bonaparte en Égypte et l'avoir servi comme directeur du Louvre. Vaine cependant était l'attente du ministre, et constante son irritation face à des rapports d'où il résultait qu'à la cour de Ferdinand IV, on était assez anglais, sous l'influence du favori Acton, et tout autrichien, sous l'empire de la très influente reine Marie-Caroline, sœur de Joseph II. Soucieux de se dégager de l'influence jugée trop pesante de Versailles et de Madrid, désireux de se trouver de nouveaux alliés et plus encore de se ménager une place et un rôle autonomes en Méditerranée, le gouvernement des Deux-Siciles ne nourrissait en fait d'autre obsession que de se rapprocher des puissances dont Vergennes se méfiait. Il réservait aussi son animosité à ses amis naturels. La France, lisait-on dans les dépêches de Denon, était mal vue à la cour, ses intérêts combattus et son représentant persécuté, comme d'ailleurs l'était l'envoyé du roi d'Espagne, père du « *re lazzarone* » et autre prince de la Maison de Bourbon. L'heure, donc, était aux signaux hostiles, voire à des provocations dont l'une fut en août 1782 à l'origine d'un véritable incident. À cette « Affaire des poudres », Denon s'empressa d'attribuer une valeur exemplaire ; son chef, pour sa part, se trouva aussitôt pris entre deux exigences dont la conciliation exigeait tout le doigté d'un vieux négociateur : le devoir de ne pas perdre la face, d'une part, et la nécessité de ne pas rompre, de l'autre.

Abordant cet épisode à partir des lettres rédigées par Denon, des réponses de Vergennes et des pièces, notamment d'origine napolitaine, qui leur sont jointes¹, on voudrait ici mettre en évidence deux aspects qui

¹. La correspondance de Denon avec Vergennes vient de faire l'objet d'une édition intégrale (*Négociier sur un volcan. Dominique Vivant Denon et sa correspondance de Naples avec le comte de Vergennes (1782-1785)*, éd. F. Janin, introd. J.-C. Waquet, Bruxelles, 2007

permettent de caractériser l'« Affaire des poudres », comme probablement d'autres conflits de même nature. Il s'agira, d'une part, de faire apparaître les éléments constitutifs de cet incident diplomatique, lequel contrairement à ce que cette expression suggère ne fut pas entièrement accidentel, mais en grande partie suscité, puis déclaré par les puissances qu'il mettait aux prises.

[Diplomatie et histoire]. Pour le dossier de l'« affaire des poudres » et de ses suites, voir, en ce qui concerne les dépêches de Denon, les n^{os} 9 (10 août 1782), 12-15, 17-18, 23, 25, 28-30, 33, 35, 38-40, 58, 68-69, 71, 85, 106, 117, 119, 121, 159-160, 199, 212 et 213 (20 sept. 1784), et en ce qui concerne les lettres de Vergennes les n^{os} 3 (13 août 1782), 6-7, 11-15, 18-20, 22-26, 30, 33-34, 39, 53, 55, 61, 67, 73, 75, 97, 108 et 122 (12 oct. 1784). À ces correspondances sont jointes des pièces dues à Acton, Castries, La Sambuca, Saint-Marc, etc. Toutes les citations sont tirées de cette documentation. Sur Denon, voir notamment J. Nowinski, *Baron Dominique Vivant Denon (1747-1825) : Hedonist and Scholar in a Period of Transition*, Rutherford, 1970 ; J. Chatelain, *Dominique Vivant Denon et le Louvre de Napoléon*, Paris, 1973 ; I. A. Ghali, *Vivant Denon ou la conquête du bonheur*, Le Caire, 1986 ; P. Lelièvre, *Vivant Denon, Homme des Lumières, « Ministre des Arts » de Napoléon*, Paris, 1993 ; B. Bailly et F. Claudon (éd.), *Vivant Denon. Colloque de Chalon-sur-Saône de 1997*, Chalon-sur-Saône, 1998 ; *Id.*, *Vivant Denon. Colloque de Chalon-sur-Saône, 14 et 15 mai 1999*, Chalon-sur-Saône, 1999 ; *Id.*, *Vivant Denon. Colloque de Chalon-sur-Saône, 7 et 8 mai 2001*, Chalon-sur-Saône, 2001 ; *Id.*, *Vivant Denon. Colloque de Chalon-sur-Saône, le 24 mai 2003*, Chalon-sur-Saône, 2003 ; Dominique-Vivant Denon. *L'œil de Napoléon*, Paris, 1999 (catalogue de l'exposition du Louvre, 20 oct. 1999-17 janv. 2000) ; D. Gallo (dir.), *Les vies de Dominique-Vivant Denon*, 2 vol., Paris, 2001 ; B. Bailly, *Dominique Vivant Denon, 1747-1825, De la Bourgogne au Musée Napoléon*, Chalon-sur-Saône, 2002 ; J.-C. Waquet, « Lente dégénérescence, imminente révolution : Dominique-Vivant Denon, voyageur et négociateur dans le royaume des Deux-Siciles », dans *Les fruits de la récolte – Études offertes à Jean-Michel Boehler*, J.-F. Chauvard, I. Laboulais, C. Lebeau (dir.), Strasbourg, Presses de l'Université Marc-Bloch, 2007, p. 437-456. Sur Vergennes et sa politique, voir O. T. Murphy, *Charles Gravier, comte de Vergennes : French Diplomacy in the Age of Revolution, 1719-1787*, Albany, 1982 ; J.-F. Labourdette, *Vergennes, Ministre principal de Louis XVI*, Paris, 1990 ; M. Price, *Preserving the Monarchy : the Comte de Vergennes, 1774-1787*, Cambridge, 1995, ainsi que l'introduction à *Louis XVI and the Comte de Vergennes : Correspondence, 1774-1787*, éd. J. Hardman, M. Price, Oxford, 1998. Sur le Royaume des Deux-Siciles et spécialement sa politique étrangère, voir A. Simioni, *Le origini del Risorgimento politico dell'Italia meridionale*, Messine-Rome, 1925 ; H. Acton, *The Bourbons of Naples (1734-1825)*, Londres-New York, 1974 (1^{re} éd. : 1956) ; G. Nuzzo, *La Monarchia delle Due Sicilie tra Ancien Régime e Rivoluzione*, Naples, 1972 ; R. Olaechea, « Relaciones diplomáticas entre España y el reino de Nápoles a fines del 1700 », dans M. Di Pinto (éd.), *I Borboni di Napoli e i Borboni di Spagna. Un bilancio storiografico*, t. II, Napoli, 1985, p. 8-101 ; G. Nuzzo, *A Napoli nel tardo settecento. La parabola della neutralità*, Naples, 1990 ; R. Ajello, « I filosofi e la regina », *Archivio storico del Sannio*, 2 (1991), spécialement p. 12, 93-95, 99sq ; E. Lo Sardo, *Napoli e Londra nel XVIII secolo. Le relazioni economiche*, Naples, 1991 ; M. G. Maiorini, « Neapolitan Diplomacy in the Eighteenth Century : Policy and the Diplomatic Apparatus », dans D. Frigo (éd.), *Politics and Diplomacy in Early Modern Italy : The Structure of Diplomatic Practice, 1450-1800*, Cambridge, 2000, p. 176-209, auxquels on ajoutera J. A. Davis, *Naples and Napoleon : Southern Italy and the European Revolutions, 1780-1860*, Oxford, 2006.